

dans la chaleur des humains agités qui vont et viennent
et font la course avec des trains, Paris-Hambourg ou Paris-Vienne
Sous l'arche verte de la gare, dans le café du quai33
se bousculent les histoires, s'entrechoquent les émois

*s'envolant au dessus des quais
lancée la haut comme d'un coup d'aile dans un fort métal épais
il y a la belle passerelle, il y a la belle passerelle*

sur les miroirs du vieux café, chaque matin elle se reflète
elle remue longtemps son thé, le front posé sur la fenêtre
le passé à présent est la, son regard bleu suit les quais
elle sursaute quelquefois, quant elle croit le reconnaître

*s'envolant au dessus des quais
lancée la haut comme d'un coup d'aile
dans un fort métal épais
il y a la belle passerelle
il y a la belle passerelle*

soudain au bout de la passerelle, elle le revoit tout comme avant
courir sur le toit de la passerelle en riant fort comme un enfant
Il veut lui montrer son courage, éblouir ses jolies yeux
et parce que c'est de leur âge, de s'amuser encore un peu

*s'envolant au dessus des quais
lancée la haut comme d'un coup d'aile
dans un fort métal épais
il y a la belle passerelle
il y a la belle passerelle*

Sur le quai qui part au nord, il lui a demandé sa main
et ses lèvres sont encore sur les siennes comme un écran

*s'envolant au dessus des quais
lancée la haut comme d'un coup d'aile
dans un fort métal épais
il y a la belle passerelle
il y a la belle passerelle*

de son thé noir elle contemple, le monde fou courir sans elle
dans cette gare qui est le temple, le petit café est son hôtel
Car le jour de son mariage, qu'elle l'attend à la chapelle
son cheminot plein courage, tombe en habit de la passerelle

